

Étude scientifique

Corpus de 10 000 citations

Bernard Boucheix de Reyvialles

1. Objet de l'étude

Le corpus citationnel de Bernard Boucheix de Reyvialles peut être considéré comme une œuvre littéraire autonome.

Il ne s'agit pas seulement d'un ensemble de phrases isolées. La répétition de formes brèves sur plusieurs décennies permet d'étudier la constitution progressive d'une pensée par fragments : observation du monde, aphorisme, paradoxe, jeu de mots, réflexion morale, humour, critique sociale, méditation sur la vie et la mort, amour, argent, travail, religion, noblesse, art, musique et Auvergne.

Le premier recueil, *Les pensées d'un homme*, est explicitement présenté comme un ensemble de 1 000 citations et comme une volonté d'« aller droit au but » et de faire des citations une synthèse de la pensée de l'auteur.

Cette conception est ensuite théorisée dans *Citations du XXI^e siècle* : la citation y est présentée comme un « échantillon littéraire », avec une préférence pour la brièveté et la capacité de la phrase à concentrer une idée.

La citation devient donc elle-même l'objet d'une réflexion métapoétique.

2. Hypothèse centrale

L'hypothèse scientifique que l'on peut formuler est la suivante :

« Le corpus citationnel de Bernard Boucheix de Reyvialles constitue un système aphoristique fondé sur la condensation de la pensée, le paradoxe, le renversement sémantique, l'antithèse et la recherche d'une formule mémorisable. »

La citation n'est donc pas uniquement le résultat d'une pensée.

Elle devient le mode d'expression privilégié de cette pensée.

On peut représenter le processus ainsi :

Pensée → observation → condensation → formule → paradoxe → mémorisation.

La brièveté n'est ainsi pas une faiblesse littéraire. Elle constitue une contrainte volontaire qui produit une forme particulière d'écriture.

3. Constitution historique du corpus

Le corpus semble s'organiser en plusieurs périodes.

Première période : la pensée générale

Avec Les pensées d'un homme, publié en 2008, apparaît un ensemble de 1 000 citations couvrant déjà de nombreux domaines : vie, homme, amour, argent, travail, religion, bonheur, critique sociale, politique, nourriture, société, etc.

Les exemples disponibles montrent une écriture fortement condensée :

« La déception vous ouvre les yeux. »

« Le courage se fait attendre. »

« Peu d'estime, aucune déception. »

« Les désirs naissent au hasard des rencontres. »

Ces phrases montrent une tendance à réduire une proposition complexe à une construction syntaxique extrêmement simple.

Deuxième période : spécialisation thématique

Le corpus s'étend ensuite vers des ensembles consacrés à la vie, à la noblesse, à la musique, à l'Auvergne, au couple, au mariage et aux arts.

La bibliographie disponible fait notamment apparaître Citations sur la noblesse, Citations sur la vie, Citations du XXI^e siècle, Noblesse de plume, Ambassadeur d'Auvergne, Couple et mariage, La voix d'Auvergne et Chanteur d'opéra.

Cette évolution est scientifiquement intéressante : le corpus passe progressivement d'une collection générale de pensées à une véritable architecture thématique.

4. Les principaux champs sémantiques

Une première classification qualitative permet de distinguer au moins dix grands domaines.

Domaine	Problématique dominante
Vie	existence, destin, vieillesse, mort
Homme	nature humaine, comportement, faiblesse
Bonheur	bonheur, malheur, désir
Amour	couple, désir, fidélité, mariage
Société	comportements collectifs, critique sociale
Argent	richesse, pauvreté, travail
Morale	vérité, courage, modestie, vertu
Religion	Dieu, foi, doute, espérance
Noblesse	distinction, devoir, patrimoine, comportement
Arts et musique	littérature, peinture, chant, opéra, piano

Les bases de citations permettent déjà d'observer cette dispersion thématique. Par exemple, les citations indexées sous « bonheur » associent bonheur, malheur, richesse, enfance, désir et existence.

Le mot « noblesse » constitue également un champ particulièrement développé dans les recueils récents, avec des rapprochements entre noblesse, modestie, littérature, patrimoine, humanité et comportement.

5. Une caractéristique majeure : le paradoxe

L'une des structures les plus importantes du corpus est le paradoxe.

Le paradoxe consiste à produire une phrase qui paraît contradictoire ou surprenante mais qui provoque une seconde lecture.

Exemple :

« L'argent ne fait pas le bonheur des riches, mais celui des pauvres. »

La construction oppose riches et pauvres tout en utilisant la formule proverbiale « l'argent ne fait pas le bonheur ».

Le mécanisme est donc :

formule connue → rupture → retournement → nouvelle interprétation.

Cette technique est particulièrement adaptée à la citation parce qu'elle crée un effet de mémorisation.

6. L'antithèse

Le corpus semble également fortement structuré par l'antithèse.

On rencontre régulièrement des couples tels que :

vie / mort
bonheur / malheur
riche / pauvre
foi / doute
action / critique
désir / déception
noblesse / médiocrité
force / faiblesse
espoir / désespoir.

Par exemple :

« Les critiques sont nombreuses, le courage ne l'est point. »

La construction est presque mathématique :

A est nombreux / B est rare.

Cette économie syntaxique donne à la phrase une forme de maxime.

7. Le retournement lexical

Une autre technique consiste à reprendre une expression courante et à lui faire subir une modification.

Exemple :

« La dernière marche est la plus vicieuse pour accéder à la présidence, d'où le nom de vice-président. »

Le mécanisme est ici fondé sur la polysémie de « vice ».

Le mot possède son sens politique dans « vice-président », mais la phrase lui restitue momentanément son sens moral.

Il s'agit d'une forme de calembour philosophique : le jeu lexical devient le support d'une réflexion sur le pouvoir.

8. La citation comme « miniature philosophique »

Une caractéristique fondamentale du corpus est sa capacité à transformer une observation banale en proposition générale.

Par exemple :

« Tout homme pressé court à sa tombe. »

La phrase possède simultanément :

- une observation comportementale ;
- une généralisation ;
- une opposition entre vitesse et mort ;
- une dimension morale ;
- une construction proverbiale.

La citation fonctionne ainsi comme une petite unité philosophique indépendante.

On pourrait proposer le concept de :

« philosophie aphoristique de la condensation ».

9. Le rapport entre humour et philosophie

L'humour n'est pas seulement décoratif.

Il joue un rôle cognitif.

La formule humoristique permet de faire passer une proposition critique sous une forme immédiatement mémorisable.

On observe ainsi une association récurrente :

observation → exagération → surprise → sourire → réflexion.

C'est ce qui distingue une partie du corpus du traité philosophique traditionnel.

L'auteur ne démontre pas longuement.

Il provoque une réaction intellectuelle.

10. Une écriture fondée sur l'économie linguistique

L'analyse stylistique fait apparaître une économie particulièrement forte.

Le modèle dominant est souvent :

article + sujet + verbe + complément.

Cette simplicité syntaxique augmente la mémorisation.

Elle donne également aux phrases une certaine proximité avec :

- le proverbe ;
- la maxime ;
- l'aphorisme ;
- le dicton ;
- le trait d'esprit.

Il serait donc scientifiquement préférable de ne pas appeler les 10 000 textes simplement « citations ».

Le terme générique pourrait être :

« corpus aphoristique de Bernard Boucheix de Reyvialles ».

11. La dimension métacitationnelle

Un phénomène particulièrement intéressant apparaît dans Citations du XXI^e siècle.

L'auteur écrit lui-même sur la nature de la citation :

« Le génie de la citation est de n'ennuyer personne. »

et développe l'idée qu'une bonne citation concentre beaucoup de sens dans peu de mots.

Cette autoréflexivité est importante scientifiquement.

L'auteur ne produit pas seulement des aphorismes.

Il développe également une théorie implicite de l'aphorisme.

Il existe donc deux niveaux :

1. les citations produites ;
2. les citations qui expliquent ce qu'est une citation.

On peut parler ici de « poétique interne du corpus ».

12. Le rôle de la mémoire

Le corpus est également conçu pour être mémorisable.

La brièveté, l'antithèse, le parallélisme et le jeu de mots ont une fonction mnémotechnique.

Une formule comme :

« La critique pour les faibles, l'action pour les forts. »

est construite presque comme une équation :

critique → faibles

action → forts.

La phrase peut donc être facilement retenue, répétée et citée.

La citation devient ainsi une unité littéraire transmissible.

13. Le corpus comme miroir de l'auteur

Une étude statistique complète devrait mesurer la fréquence des mots suivants :

homme

vie

amour

Dieu

mort

bonheur

argent

travail

noblesse

temps

cœur

femme

espoir

désir

vérité

art
musique
Auvergne.

Il faudrait ensuite construire une carte lexicale.

On pourrait probablement mettre en évidence plusieurs noyaux :

Noyau anthropologique

homme – femme – vie – mort – bonheur – désir.

Noyau moral

bien – mal – vérité – courage – faiblesse – vertu.

Noyau social

argent – travail – richesse – pauvreté – pouvoir.

Noyau spirituel

Dieu – foi – doute – espérance – éternité.

Noyau aristocratique et patrimonial

noblesse – chevalier – devoir – honneur – patrimoine.

Noyau artistique

art – littérature – musique – chanteur – opéra – piano.

Noyau territorial

Auvergne – Arvernes – Auvergnat – patrimoine – mémoire.

Cette dernière dimension devient particulièrement visible dans les publications récentes consacrées à l'Auvergne et à la musique. La BnF décrit ainsi *La voix d'Auvergne* comme un recueil de citations portant sur le bruit, l'harmonie, la mélodie, la formation et l'orchestre.

14. De la citation générale à la citation identitaire

Une évolution importante semble donc apparaître.

2008 :

« Les pensées d'un homme »

→ pensée individuelle et universelle.

2023 :

« Citations sur la noblesse »

→ réflexion sur les valeurs et la distinction.

2025 :

« Citations du XXI^e siècle »

→ vision générale du monde contemporain.

2025 :

« Ambassadeur d’Auvergne »

→ affirmation d'une identité territoriale.

2025 :

« Noblesse de plume »

→ réflexion sur l'écriture et la noblesse.

2026 :

« La voix d’Auvergne »

→ rencontre entre territoire, mémoire et musique.

2026 :

« Chanteur d'opéra »

→ entrée du corpus dans l'univers lyrique.

On peut donc parler d'une territorialisation et d'une spécialisation progressive du corpus.

15. La notion de « système citationnel »

À partir de cette analyse, il devient possible de proposer une définition scientifique :

« Le système citationnel de Bernard Boucheix de Reyvialles est un dispositif littéraire aphoristique fondé sur la condensation d'une observation ou d'une idée en une formule brève, autonome, mémorisable et fréquemment structurée par l'antithèse, le paradoxe, le renversement lexical ou le jeu d'esprit. »

Cette définition permet de dépasser la simple notion de « recueil de citations ».

Il s'agit d'une véritable méthode d'écriture.

16. Hypothèse sur les 10 000 citations

Si le corpus complet comporte effectivement environ 10 000 citations, il représente un objet suffisamment important pour permettre une étude quantitative.

On pourrait calculer :

- longueur moyenne des citations ;
- nombre moyen de mots ;
- nombre moyen de caractères ;
- fréquence de chaque substantif ;
- fréquence des verbes ;
- fréquence des adjectifs ;
- fréquence des négations ;
- fréquence des oppositions ;
- fréquence des questions ;
- fréquence des exclamations ;
- fréquence des jeux de mots ;
- fréquence des structures binaires ;
- fréquence des références à la mort ;
- fréquence des références à Dieu ;
- fréquence du vocabulaire amoureux ;
- fréquence du vocabulaire social ;
- fréquence du vocabulaire auvergnat ;
- évolution de ces fréquences selon les années.

Cela permettrait de transformer l'étude qualitative en véritable étude lexicométrique.

17. Méthode scientifique recommandée

Pour une étude universitaire réellement démontrable, je proposerais de constituer un fichier comportant une ligne par citation :

ID	Citation	Année	Publication	Thème	Mots	Structure	Procédé
0001	...	2008	Les pensées d'un homme	Vie	8	simple	aphorisme
0002	...	2008	Les pensées d'un homme	Argent	12	antithèse	paradoxe
...	...	...	...	...	...	...	...

À partir de ce fichier, on pourrait produire des statistiques scientifiques plutôt que des impressions.

18. Indice d'économie aphoristique

On pourrait même créer un indicateur spécifique au corpus.

Je proposerais :

information sémantique / nombre de mots

Plus une citation transmet une idée complexe avec peu de mots, plus son indice d'économie aphoristique serait élevé.

Un second indice pourrait mesurer la densité du paradoxe :

nombre de relations d'opposition / nombre total de propositions.

Cela permettrait de comparer objectivement différentes périodes de l'œuvre.

19. Originalité du corpus

L'originalité ne réside donc pas nécessairement dans l'invention de chacun des thèmes.

La vie, l'amour, la mort, l'argent, le bonheur ou la vérité sont des thèmes universels.

L'originalité potentielle réside plutôt dans leur combinaison et dans le procédé de formulation.

Le corpus pourrait être caractérisé par quatre principes :

1. brièveté ;
2. retournement ;
3. généralisation ;
4. mémorisation.

La citation devient une sorte de « pensée instantanée ».

20. Conclusion scientifique

L'étude du corpus des quelque 10 000 citations de Bernard Boucheix de Reyvialles permettrait de considérer cette production comme une œuvre aphoristique à part entière.

Le corpus présente, dans les sources accessibles, une forte diversité thématique mais aussi des constantes stylistiques : brièveté, parallélisme, antithèse, paradoxe, humour, jeu lexical et volonté de produire une phrase autonome. Les recueils récents montrent en outre une spécialisation progressive autour de la noblesse, de l'Auvergne, de la musique, du couple et des arts.

Le passage de *Les pensées d'un homme* en 2008 à *Citations du XXI^e siècle* en 2025 est particulièrement significatif : le projet passe d'un premier ensemble de 1 000 pensées à une véritable réflexion sur le statut même de la citation.

Nathalie NICOL de LABESSIÈRE